

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Gérard HUBERT-RICHOU

gehubert@numericable.fr

L'AN MIL DÉBUTA UN DIMANCHE !

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE
Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

DISTRIBUTION
Par ordre d'entrée en scène

Le conférencier

Les Aztèques

L'équipe BX 113

Les Gaulois

Dom

Napolis

Mégane

Angus

Pedro

Arthur

Le garde

Nicéphore Niepce

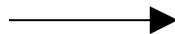
Les fantômes

Les villageois 1827:

le maire

Les villageois de l'An Mil

Aurore



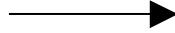
Aude

Caroline



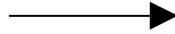
Ermeline

Pauline



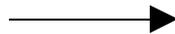
Tiphaine

Joséphine



Cyrielle

Théodore



Aurèle

René



Béranger

Émile



Nestor

Alfred



Colin

Joseph



Théobald

Le directeur

La secrétaire (Mina)

Le mage

L'équipe OZ 48

Les gnomes

Jey

Bob

Swen

PROLOGUE

(Le conférencier s'installe à son pupitre, devant le rideau fermé.)

CONFÉRENCIER: Mesdames, messieurs, bonsoir. Aujourd'hui, nous vous invitons à assister à un événement exceptionnel.

En effet, vous vous êtes abonnés à une visio-conférence tout à fait classique et nous vous remercions de votre fidélité. Cependant, notre centre de recherche qui travaille avec acharnement sur un projet secret depuis des années, vient enfin d'aboutir à un résultat extraordinaire: la tridimensionnalisation historico-holographique.

C'est un terme un peu barbare dont vous allez découvrir les incroyables conséquences et avantages.

Nous avons donc le plaisir de vous présenter en avant-première mondiale, non pas seulement un reportage vivant, mais toute la genèse technique du procédé, une Odyssée moderne avec ses exploits, mais aussi ses erreurs, ses tâtonnements que vous voudrez bien nous pardonner.

En point d'orgue, nous allons tenter de restituer l'authenticité de faits réels de la petite Histoire, établis par des enquêtes minutieuses.

Ainsi, nous tenterons d'apporter une réponse à cette anecdote étrange mais véridique —dont vous trouverez trace dans les chroniques de l'encyclopédie Larousse page 831— laquelle s'est déroulée en 1827 sous le règne de Charles X. Je cite: "*Une fillette fascine l'opinion par... ses yeux. Chacun peut en effet y lire les mots disposés autour de l'iris: "Napoléon empereur".*

C'est aussi l'année où Nicéphore Niepce réussit à fixer la première photographie sur une plaque de métal, laquelle constituera la première interview historique du Monde, en direct sur une chaîne de la télévision publique!

Nous vous ferons voyager ensuite —d'où le titre de cette conférence particulière— en l'An Mil. La grande peur du nouveau millénaire a-t-elle réellement existé comme certains historiens le soutienne encore? Oui, non? Nous saurons pourquoi.

Nous vous y révélerons l'existence d'une peuplade: les Gaulois de Gorgobida, découverts récemment par des chercheurs indépendants. Vous trouverez un complément d'information sur internet à ce nom.

Je ne m'étendrai pas davantage. Place à la magie du spectacle tridimensionnel holographique. Je vous laisser découvrir, apprécier et juger:

“L'An Mil débuta un dimanche”!

(Il sort, les machinistes emportent le pupitre.)

ACTE I SCÈNE PREMIÈRE

L'arrivée en 1827: Dom- Mégane-Pedro

(L'équipe BX113 arrive sur les lieux: un village en 1827. Ils sont vêtus de tenues mi-futuristes, mi-spatiales et portent du matériel dans des sacs. Dom consulte son Fodio, un micro-micro-ordinateur, grand comme un téléphone portable, fixé à son poignet.)

DOM: Pile dans le mille! Mon Fodio m'indique que nous nous trouvons au lieu et jour programmés: 1827!

MÉGANE *(déposant sa sacoche- elle porte des lunettes):* Un joli bond en arrière de deux siècles, Dom. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître.

DOM : Juste à la convergence des ondes ondulatoires.

PEDRO *(qui pendant ce temps regardait dans tous les coins):* Ne traînons pas. Il faut tout installer et boucler l'affaire avant que les habitants ne sortent de la messe.

DOM: Tu as raison, Pedro. Place les super-mini-caméras, je m'occupe de régler l'interférence des faisceaux laser sur la régie holographique. *(Il met des écouteurs dans ses oreilles.)*

MÉGANE: Tu testeras aussi mes microphones poly-directionnels. Je ne voudrais à aucun prix rater la première interview historique en mondio-vision.

DOM: Sans problème, Mégane.

(Pedro place des objets autocollants à plusieurs endroits.)

PEDRO : Dom, dis-moi ce que ça donne.

DOM: pas mal, pas mal... J'ai encore une zone d'ombre dans l'angle des azimuts 275°-320°. Tu peux voir ça?

PEDRO: C'est réglé dans trois secondes!

MÉGANE: Je pense que le meilleur endroit pour centrer la scène, et la plus

pittoresque, sera le puits, non?... Je fais un essai... (*Elle se positionne*) Bonjour, ici Mégane Samal qui vous accueille en live depuis l'année 1827... C'est bon?

PEDRO: Pour moi, c'est O.K.

DOM: Pour moi aussi.

MÉGANE: Parfait. Je vous laisse terminer, je vais me changer en vitesse.

PEDRO (*ironique*) : En moins d'une heure et demie, hein ?

(*Elle hausse les épaule et sort.*)

DOM: O.K. Le panoramique horizontal et vertical est full-complet, 360° sous tous les axes. Pedro, attends, je fais tourner. Place-toi près du puits.

PEDRO (*imitant sa collègue*): Bonjour, ici Mégane Samal qui vous accueille en live depuis l'année 1827... C'est bon? (*Ils rigolent tous les deux*)

DOM : O.K. Tourne sur toi-même (*il continue son imitation*) Déplace-toi... Génial!

PEDRO: Tu imagines que les spectateurs découvrirons le véritable Nicéphore Niepce, en 3D- live à travers les siècles. On croit rêver.

DOM: Oui, mon vieux, nous sommes des pionniers! J'en tremble, j'en frétille.

PEDRO: Et moi, j'ai la chair de poule, parole!

J'ai les boules, les chocottes... (*il passe le relais*)

Dom : Je frémis, je chevrote.

Pedro: J'ai les foies, les copeaux

Dom : Les jetons, les grelots.

Pedro : Les g'noux qui font bravo!

Dom : Et les miches à zéro!

Les deux: Et les miches à zéro!

(*Ils se tapent dans les mains.*)

PEDRO: On devrait monter un duo comique... Dom et Pedro, gags à gogo ! Pourtant, je me demande sur quels critères ils nous ont choisi pour cette grande première historique. Nous ne sommes ni les plus expérimentés, ni les plus doués, il faut le reconnaître. Et nous n'avons bénéficié d'aucun piston.

DOM : Aucun ! Je crois que c'est notre fraîcheur, notre spontanéité qui ont fait la différence. Et ce sont les ordinateurs qui nous ont sélectionnés tous les trois.

PEDRO : Alors, grand merci aux ordi infailibles !

MÉGANE (*revient sans lunettes*): Dites, les gars, qu'est-ce que vous en pensez? (*Elle se pavane dans une belle robe d'époque. Les garçons s'extasient exagérément.*) C'est pas un peu trop classe, un peu trop luxueux pour ce coin de

campagne? Saint-Loup de Varennes, un trou perdu.

DOM: Que veux-tu que je te dise? Les couturières se sont fiées aux documents. Moi, à l'école, j'étais nul en histoire.

PEDRO: Et pas seulement, d'après ce que j'ai entendu.

DOM: C'était pas pire que toi.

MÉGANE: Hé, du calme, ne commencez pas à vous asticoter, c'est pas le moment!

DOM & PEDRO: O.K. maman!

PEDRO: Tiens, t'as enlevé tes lunettes.

MÉGANE : Pour éviter l'anachronisme.

PEDRO : L'ana quoi?...

DOM: Anaconda ?

PEDRO : ananas?

DOM : Anatomie ?

MÉGANE : Analphabètes!... A-na-chro-nis-me signifie qu'elles n'étaient pas d'époque, si vous préférez. Alors, imaginez que Nicéphore les remarque, ça peut engendrer une distorsion du passé qui influencerait sur son époque et engendrerait un clash à une époque future. Une grosse pagaille, quoi, un sac de nœuds.

PEDRO: Merci, je sais, j'ai aussi suivi le stage...

DOM : Attention, j'ai l'impression qu'on vient! Chacun à son poste. C'est parti!

PEDRO: Moi, je retourne au module de translation et je fais chauffer les moteurs intra-temporels, on ne sait jamais!

(Dom se cache avec son matériel, Pedro disparaît en coulisse, Mégane vérifie sa tenue, sa coiffure.)

SCÈNE 2

L'interview: Mégane- Dom- Pedro- N. Niepce

DOM : 5- 4- 3- 2- 1- zéro, antenne!

(Pendant toute la scène, il s'attachera à faire des réglages techniques sur son clavier.)

MÉGANE: Bonjour chers spectateurs holographiques. J'ai l'immense privilège de vous accueillir pour la première fois au Monde (*Niepce, accaparé par sa découverte qu'il tient à bout de bras passe sans la voir*), non plus par le biais d'une

reconstitution, mais en direct de l'Histoire puisque je vous convie en 1827 (*elle montre sa robe*). Hé, oui. Je suis venue pour vous à la rencontre (*elle marche vers lui qui se tient face public, en extase*) du créateur —trop mal connu— de l'image artificielle, le père de la photographie, j'ai nommé... Nicéphore Niepce!

NIEPCE: Qui m'appelle?... Oh! Bonsoir, mademoiselle. Pardonnez mon étourderie, j'étais accaparé par le résultat enfin positif de plusieurs années de recherches... Et pourtant, j'aurais dû vous remarquer.

MÉGANE(*minaudant un peu*) : Oui, monsieur Niepce. Et pourquoi cela?

NIEPCE : Parce que vous n'êtes pas d'ici. D'où venez-vous?

MÉGANE (*décue*): De... de Paris.

NIEPCE: C'est pour cela que vous portez une robe à la dernière mode. Vous voyagez?

MÉGANE: En quelque sorte (*à part*) Hé, c'est moi qui devrais poser les questions, je suis la reporter! (*Elle se ressaisit et lui sourit*) Monsieur Nicéphore Niepce, je suis précisément venue pour vous interviewer... vous questionner à propos de cette formidable invention (*comme si elle regardait la caméra*) de la photographie¹ qui, en 1839 donnera naissance, grâce aux frères Lumière, au cinématographe. (*Grimace de Dom pour la même raison que précédemment.*)

NIEPCE : Pardon, que dites-vous?

MÉGANE(*réalisant sa bévue*): Heu... Non, n'y prêtez pas attention. Juste une idée qui me revenait en mémoire. Je voulais dire que je suis journalière... écotière, oui écotière dans un grand journal parisien et que je souhaitais vous entendre parler de votre travail à nos... lecteurs.

NIEPCE: L'information a déjà atteint la capitale?

MÉGANE: De nos jours, l'information fait le tour du globe en une seconde grâce à internet et... (*Signes désespérés de Dom!*)

NIEPCE: Je ne vous suis pas très bien.

MÉGANE: Ce n'est pas grave. Je disais... (*au public*) Vraiment pas facile. (*à Niepce, lui prenant la photo des mains*) Je disais que votre... cliché était très net... Hein ! très net... (*Il le lui reprend des mains doucement, le lui rend dans le bon sens. Dom secoue la tête, découragé.*) Très net pour un premier essai. Combien de temps de pause?

NIEPCE: Sept heures.

¹ Le terme n'apparaîtra qu'en 1839. Aïe ! aïe ! aïe !

MÉGANE: Ah! la vache!... Non, je veux dire qu'à ce rythme vous n'auriez pas pu prendre cette vache (*désigne quelqu'un dans le public*) comme modèle, elle aurait bougé.

(Dom fait la moue, l'air de dire "elle s'est raccrochée aux branches".)

NIEPCE: Cela me semble évident.

MÉGANE: Comment êtes-vous parvenu à fixer l'image sur le métal?

NIEPCE: Hé bien, c'est tout un cheminement qui m'a pris plus de vingt ans.

MÉGANE: Vous avez dû commencer au berceau!

NIEPCE (*n'écoutant pas la remarque*): J'en suis parvenu à y déposer une couche de bitume de Judée que j'ai exposé à la lumière à travers la lentille d'un boîtier obscur. Puis, je l'ai traitée à l'acide comme une eau-forte.

MÉGANE: C'est passionnant.

(Il la fixe soudain, après l'avoir observée à plusieurs reprises.)

NIEPCE: Vous savez que vous avez de beaux yeux.

MÉGANE (*à part*): "T'as d'beaux yeux, tu sais!". Voilà qu'il plagie Gabin et Morgan dans "hôtel du nord", j'ai adoré le film. (*Dom fait non de l'index*) Oh! Pardon, je suis bête, c'était bien après!

NIEPCE (*s'approchant*): N'ayez pas peur. Je remarquais simplement la limpidité de vos prunelles, mais... (*il se trouble*) on dirait...

MÉGANE (*à part*): Il me drague! C'est pas prévu dans le script. Je ne vais tout de même pas lui filer une baffle!

(Elle le regarde et c'est la fascination. Il lui saisit les mains et, les yeux dans les yeux:)

NIEPCE: "Je sais qu'il est des yeux, des plus mélancoliques,

Qui ne recèlent point de secret précieux;

Beaux écrins sans bijoux, médaillons sans reliques,

Plus vides, plus profonds que vous-mêmes, Ô Cieux!"

MÉGANE: Nicéphore, ce n'est pas raisonnable.

NIEPCE & MÉGANE: "Allume ta prunelle à la flamme des lustres;

Allume le défi dans le regard des rustres"

MÉGANE: Charles Baudelaire, je l'ai appris en classe, autrefois... (*elle semble sortir d'un rêve*) Aïe! Aïe! Aïe! (*Avec deux doigts, elle fait signe à Dom de couper l'émission, puis s'écarte.*) Nicéphore, nous nous connaissons à peine. (*Il se rapproche, scrutant ses yeux par le biais.*)

(à part) Baudelaire: 1821-1867! (*Elle vérifie sur ses doigts*) C'est impossible, le poète n'a que six ans! J'ai peur qu'il y ait un gros grain de sable dans la mécanique du Temps.

(*Dom commence à s'agiter en tripotant tous ses boutons.*)

NIEPCE (*se rapprochant encore*): Je lis dans vos prunelles en belles anglaises...

"NAPOLÉON... EMPEREUR"²

MÉGANE: C'est moins poétique.

NIEPCE (*se réveillant lui aussi*): Mais peut-être prophétique! L'Aiglon a seize ans, n'est-ce pas! Votre œil, belle inconnue, aurait-il, par un procédé semblable au mien, fixé l'image de l'avenir?

MÉGANE: Mon œil, peut-être pas, mais sans vous décevoir, je crois pouvoir affirmer sans me tromper que Napoléon II ne règnera jamais. (*Aïe! mime DOM depuis sa cachette.*) Si nous revenions à votre découverte?

(*Mais un brouhaha attire leur attention. C'est la fin de la messe. Soudain, un sifflement qui commençait à s'amplifier devient assourdissant. Alerte!*)

DOM: Mégane! Vite, rejoins-nous, on décroche! Le système d'alarme s'est déclenché! Mégane, vite!

(*Dom et se précipite vers l'appareil. Un éclair pétrifie la fille et Niepce près du puits.*)

SCÈNE 3

La fille aux yeux tatoués: Mégane- Niepce- les villageois: Aurore, Caroline, Pauline, Joséphine, Aurèle, Béranger, Nestor, Colin, Théobald, le maire.

(*Mégane et Niepce sont toujours figés. Entrent les villageois emportés dans une danse endiablée. Fin de la musique. Chacun se pose en poussant des soupirs de soulagement.*)

TOUS: Quelle danse!

AURORE: Jamais je n'ai été emportée dans un rythme aussi endiablé.

CAROLINE: Une vraie danse des feuilles ou des vagues.

THÉODORE: J'ai cru que mes jambes allaient faire des nœuds.

RENÉ: Pire qu'une gigue.

² Inspiré d'une anecdote authentique. (1827)

JOSÉPHINE : Je n'ai jamais entendu de telles sonorités.

ÉMILE: N'ayons pas peur des mots: une danse de Saint-Guy!

PAULINE: On aurait dit qu'on était ensorcelés.

MAIRE: N'exagérons rien mes chers administrés. N'est-ce pas la fête de l'été? Faisons une petite pause bien méritée avant le grand banquet.

TOUS: Hourra!

AURORE: Alors, Nicéphore, tu n'es pas venu avec nous? Toujours plongé dans tes chères inventions?

NIEPCE (*regard fixe, comme hypnotisé*): L'empereur!... L'empereur Napoléon.

MAIRE: Oui, on sait qu'il est mort à Saint-Hélène il y a six ans maintenant. Rien ne sert de se morfondre. L'empire, c'est du passé, 1815, les cent jours, la deuxième reddition... On est retourné à la royauté, Louis XVIII, et maintenant Charles X...

NIEPCE: L'empereur Napoléon va revenir...

JOSEPH: Puisqu'on te dit qu'il est mort

AURORE: Qu'est-ce qui lui arrive, il délire?

THÉODORE: C'est un coup de soleil ou un coup de vin rouge de trop?

NIEPCE: La fille aux yeux tatoués (*il désigne Mégane qui émerge à son tour*). Je l'ai lu dans ses prunelles: Napoléon empereur!

CAROLINE: Tiens, une nouvelle venue!

RENÉ: C'est idiot, on ne peut tatoué des yeux. Ses recherches lui sont montées à la tête.

JOSÉPHINE: Elle aurait les yeux brûlés et serait devenue aveugle.

AURORE: Ce qui ne semble pas être le cas.

MAIRE (*à Mégane*): Approche, tu n'as rien à craindre.

HOMMES (*enjôleurs*): Non, tu n'as rien à craindre!

FEMMES (*agacées*): Cessez votre numéro stupide!

HOMMES: Jalouses!

FEMMES: M'as-tu-vu, flambards!

HOMMES: Grincheuses!

FEMMES: Bravaches! Bateleurs! fanfarons! Matamores!

MAIRE: Halte-là! Mes amis, cessez ces querelles de clocheton. Il s'agissait d'étudier cette fille et de comprendre les paroles de notre cher Nicéphore.

NIEPCE: Napoléon... empereur.

ALFRED: L'aiglon a dix-neuf ans, si je ne m'abuse.

MÉGANE: L'Aiglon... dix-neuf ans... empereur...

MAIRE: Oh! Ca à l'air plus grave que je ne pensais.

(Soudain, tous deviennent alors soupçonneux et s'approchent de Mégane.)

NIEPCE & MÉGANE: Napoléon... empereur.

MAIRE: Ils persistent.

(Il fait un signe: les hommes ceinturent Nicéphore, les femmes s'emparent de Mégane, la jettent au sol, l'examinent.)

AURORE: Écartez-vous... Il me semble en effet distinguer un reflet étrange dans ses iris. Il y a comme une inscription, tout autour, tel un médaillon...

(Elles se placent en pétales, regards rasants et prononcent en même temps:)

TOUTES: Na-po-lé-on... em-pe-reur... *(Elles se redressent d'un même élan, sidérées)* Napoléon, empereur!...

CAROLINE: Une fille inconnue aux yeux tatoués.

FEMMES: Étrange, très étrange...

RENÉ: Et Nicéphore complètement halluciné.

TOUS: Étrange, très étrange...

PAULINE: Elle l'aura hypnotisé!

JOSÉPHINE: Envoûté!

TOUTES: Ensorcelé!

MAIRE: Mes amis! Ne tirez pas des conclusions hâtives. Toute situation, *a priori* incompréhensible, trouve toujours une explication rationnelle.

THÉODORE: Les possédées de Loudun, la bête du Gévaudan!

MAIRE: Certes, mais ce sont des cas exceptionnels.

ÉMILE: Et pourquoi on aurait pas à faire à un cas exceptionnel?

(Tous approuvent en grommelant.)

ALFRED: Oui, moi, je vous dis qu'il y a quelque chose de pas naturel là-dessous.

JOSEPH: Je suis de l'avis d'Alfred. Cette fille, on sait pas qui elle est. On sait pas d'où elle débarque, comme ça, d'un seul coup.

RENÉ: Tu as raison, Aurèle, elle a pas l'air très catholique.

ÉMILE: Moi, j'aimerais bien voir de mes yeux ses yeux tatoués.

AURORE: Regarde-z'y, si tu nous crois pas!

(L'homme s'approche, se penche sur Mégane.)

ÉMILE : C'est ma fois vrai! Y a comme des lettres. Napoléon-empereur. Ca, c'est pas commun. Ca sent le soufre!

CAROLINE: Vous avez humé son parfum? C'est pas une odeur de chez nous.

JOSEPH : Ca sent le bûcher!

PAULINE: Juste la poule de luxe.

ALFRED: Une poule qu'aurait des dents bien blanches, et des lèvres trop rouges, et des yeux fardés comme une béguineuse de comédienne!

(Il la saisit par le bras, la secoue un peu.)

JOSÉPHINE: Et vous avez vu ses ongles, peints et démesurés?

CAROLINE: Ca sent la gourgandine, la luronne.

FEMMES : La sorcière!

HOMMES: Le fagot de bûcher!

THÉODORE: Il faudrait la déshabiller, voir si elle a pas sur le corps les marques de Satan!

HOMMES: Oui! Nue comme un ver!

(Ils l'écartèlent, déchirent ses vêtements.)

TOUS *(scandent et la tirent à hue et à dia):* La sorcière, au bûcher! La sorcière, au bûcher! Au bûcher ! Au bûcher !

(Ils vont pour s'exécuter quand le maire les arrête.)

MAIRE: Un instant!!! *(Il les repousse tous et s'interpose)* Ne vous emportez pas. Ne vous laissez pas aller à des actes inconsidérés que vous regretteriez par la suite. J'ai déjà entendu parler de cas semblables. Celui-là m'en rappelle un autre où la mère, prête à accoucher avait retrouvé une pièce de cent sous qu'elle avait égarée. Trop heureuse, elle sentit l'enfant bouger dans son ventre. À la naissance, le petit présentait des stigmates semblables: sa pupille représentait le profil de Bonaparte!

TOUS: Oooohh!

THÉODORE : Tu veux nous en faire accroire, Jean Antoine, mais tout maire que tu sois, tu ne connais pas tout. Moi, j'y vois la marque du diable!

TOUS: La marque du diable!

RENÉ: Oui! Et cette danse effrénée que nous avons subie, ça te paraît pas bizarre?

JOSEPH: Dans ma forge, je tiens toujours un fer au feu. On verra si elle craint la douleur!

RENÉ: On saura qui elle est et ce qu'elle manigance!

TOUS: À la forge!

(Ils la soulèvent sans ménagement.)

MAIRE *(tentant de s'interposer):* Attendez! On n'est plus au Moyen-âge!

ÉMILE: Y a pas d'époques pour les sorcières!

ALFRED: Et s'il le faut, on la brûlera pour sauver le village et nos gosses!

TOUS: Oui, à mort la sorcière! À mort la sorcière !

MAIRE: Au nom de la loi et en vertu des pouvoirs qui me sont...

TOUS: À la forge, à la forge!

(Ils emportent Mégane. Le maire tente de les retenir, en vain.)

MAIRE (désespéré): On n'est plus au...

TOUS : L'épreuve du feu !

MAIRE : Hélas, les temps barbares ne finiront donc jamais, c'est à craindre.

NIEPCE (sortant de son état): Qu'est... Qu'est-ce qui m'est arrivé?... Un éblouissement... j'ai vu un éclair, puis...

MAIRE (se précipite sur Niepce): Nicéphore, Nicéphore! Il faut que tu m'entendes! Reviens vite à toi! J'ai besoin de ton aide. C'est capital.

NIEPCE: Que... se passe-t-il?

MAIRE: Ils vont faire un mauvais sort à cette fille! Il la prennent pour une sorcière.

NIEPCE: Quelle fille?

MAIRE: Celle qui... la fille aux yeux tatoués!

NIEPCE (tout à fait réveillé): Ce n'est pas possible! Les rustres! Allons-y.

(Ils sortent en courant.)

SCÈNE 4

Alerte au QG! Le directeur- la secrétaire.

DIRECTEUR (attentif, soudain sur le qui-vive): Que se passe-t-il?... C'est insensé ! Je ne peux pas me rendre une minute à la machine à café sans que... Que se passe-t-il, Mina?

SECRÉTAIRE: Je ne sais pas, monsieur le directeur.

DIRECTEUR: On dirait qu'une de nos équipes spéciales rencontre un problème.

SECRÉTAIRE: Il me semble que c'est la BX113... oui, la BX113. Vous voyez, ça clignote de partout!

DIRECTEUR : Bien sûr que je vois clignoter le central, faudrait être aveugle! Contactez-les d'urgence. Demandez-leur ce qu'ils ont.

SECRÉTAIRE: C'est ce que je tente de faire, monsieur le directeur, mais ils répondent pas!

DIRECTEUR: Utilisez les fréquences d'urgence.

SECRÉTAIRE: Ca répond pas non plus!

DIRECTEUR: Insistez, bon sang !... J'y pense, Mina, la BX113, c'est l'équipe qui est en direct holographique depuis l'année 1827!

SECRÉTAIRE: Tout à fait, monsieur le dir...

DIRECTEUR: Signal de détresse! Balise Dargos. Il faut leur envoyer presto du secours tandis que je tente de bloquer le Temps sur 1827.

SECRÉTAIRE: Je m'y emploie, monsieur le dir...

DIRECTEUR (*craquant*): M'appelle plus comme ça, bécasse! Ca me crispe.

SECRÉTAIRE: Bien monsieur le...

DIRECTEUR: Le quoi, Mina?

SECRÉTAIRE: Je sais plus... Je sais plus.

DIRECTEUR: Quelle équipe se trouve de permanence?

SECRÉTAIRE: La... OZ 48.

DIRECTEUR: La 48, ce sont des vrais pro. Transmettez-leur illico mon ordre de mission, les coordonnées de la BX 113 et le dossier mémoriel complet. Et que ça saute!

SECRÉTAIRE: Ca va sauter!!!

DIRECTEUR: Mais non, c'est une expression: grouille-toi! D'après les paramètres, l'un des reporters se trouve en danger de mort. Fissa!

SECRÉTAIRE: Tout de suite, meuuuu...

DIRECTEUR: Qu'avez-vous Mina, vous meugler?

SECRÉTAIRE: Je voulais dire: Meu-meu-monsieur.

DIRECTEUR: Appelle-moi Jeff, cocotte.

SECRÉTAIRE (*rassérénée*): Bien Jeff.

DIRECTEUR: Dis-moi, poulette, la BX113, ce n'était pas le meilleur choix pour une grande première mondiale. Je me trompe, ou c'est la lanterne rouge de l'entreprise MP9, une clique de bras-cassés, une bande de losers?

SECRÉTAIRE: Sans médire, un peu, Jeff.

DIRECTEUR: Qui l'a sélectionnée?

SECRÉTAIRE: Vous, Jeff.

DIRECTEUR: Moi??? Sur quels critères?

SECRÉTAIRE: La liste officielle du classement annuel fournie par les ordinateurs centraux, Jeff.

DIRECTEUR: Bon, ça suffit. À présent, tu ne m'appelles plus comme ça, compris?

SECRÉTAIRE: Oui... heu... Je dis quoi, alors?

DIRECTEUR: Rien, rien du tout, on gagnera du temps. Donne-moi cette liste, linotte... (*Elle sanglote.*) Mais non, bergeronnette adorée, tu vas pas chialer. Je plaisantais. "T'as d' beaux yeux, tu sais" (*elle lui tend la liste.*)

SECRÉTAIRE (*se tapotant le coin de l'œil avec son mouchoir*): C'est vrai, monsieur Jeff?

DIRECTEUR: Oui, mais fais gaffe à ton rimel... Elle a été tirée à l'envers! Cette liste a été tirée à l'envers! On m'a fait envoyer les plus nuls de la boîte sur l'affaire du siècle! Ma carrière est fichue... terminée... Je suis bon pour la retraite anticipée... (*Il se prend la tête à deux mains.*)

SECRÉTAIRE (*compatissante, lui tend son mouchoir*): Non, Jeff, t'es pas tout seul...

SCÈNE 5

Translation OZ 48: Jey- Bob- Swen

(*L'équipe OZ 48 —costumes futuristes— se matérialise en 1827.*)

JEY (*garçon ou fille*) : Personne, tant mieux. Il semblerait qu'on soit tombé au centre de la cible. (*Dans son fodio*) : « Rapport au GG : OZ 48, objectif atteint. Terminé. »

BOB: C'est tout à fait le décor montré par l'holo-film.

SWEN: En tout cas, ça y ressemble. Dommage que les images soient parvenues à la régie avec quelques minutes de décalage. On n'a pas pu tout visionner.

BOB: Que veux-tu, c'est à cause de cet orage galactique.

JEY: D'après mon Fodiomètre, nous sommes le 21 juin 1827 à 12h 36min 28s, juste après l'appel de la BX113. Pourvu que nous survinions à temps.

(*Il —ou elle— effectue quelques réglages sur son appareil.*)

BOB: C'est bien là. Regardez: les caméras de Pedro, ici, là et là.

SWEN: Ce que je ne comprends pas, c'est que la direction de la prod. ait envoyé la BX 113. Sans médire, c'est la plus ringarde de la société MP9³ .

JEY: Oui, des minables.

BOB: Des nullos.

TOUS (*se tapant dans les mains*): Des loosers!

³ Michelet Production 2009

JEY: Ne cherchons pas à comprendre. Nous sommes à pied d'œuvre. À nous de démontrer notre efficacité et de retrouver Mégane (*consulte son fodio*). La convergence des faisceaux est pour bientôt. Nous aurons l'antenne dans trois minutes. Juste le temps d'enfiler les costumes.

(Ils se tapent encore dans les mains et sortent.)

SCÈNE 6

Témoins oculaires: le maire- Niepce.

MAIRE (*revenant avec Niepce par où ils étaient sortis*): C'est incompréhensible...

NIEPCE: Elle était là, devant nous, maintenue sur l'enclume par ces déments...

(Ils s'asseyent côte à côte sur le banc.)

MAIRE: Rendus fous de rage —je ne sais quelle mouche malade les a piqués!— nos pauvres amis allaient crever les yeux de cette fille. Déjà, Joseph approchait le fer chauffé à blanc !

NIEPCE: Quand tout à coup, un éclair de chaleur et pffuuiitt!, plus personne, elle avait disparu. Volatilisée !

MAIRE: Disparue. Pas même un petit tas de cendres pour témoigner de son passage... Il y a quelque chose d'irrationnel, là-dedans, tu seras d'accord avec moi, Nicéphore. Nous n'avons pas rêvé.

NIEPCE: Depuis aujourd'hui, je ne suis plus sûr de rien.

MAIRE: Attention, on vient de ce côté-là. Pas un mot sur la scène à laquelle nous avons assisté.

NIEPCE: Par là aussi. Motus absolu.

SCÈNE 7

Enquête officielle: Le maire- les villageois- Niepce- l'équipe A48: Jey-Bob- Swen.

(D'abord se présentent les villageois, puis l'équipe A 48.)

THÉODORE : Monsieur le maire, faudrait qu'on vous cause.

AUORE: Et à toi aussi Nicéphore.

CAROLINE: Oui, si vous vouliez bien nous écouter un instant.

RENÉ: Il y a quelque chose qu'on aimerait bien comprendre.

ÉMILE: Et comme vous êtes les plus instruits de nous tous...

PAULINE: On a un petit mystère à vous soumettre.

JOSÉPHINE: C'est au sujet de cette fille aux yeux tatoués, nou...

(Entre la OZ 48 en costumes de la même époque.)

JEY: Bonjour à tous. Nous sommes des enquêteurs assermentés envoyés par le ministère. Nous aurions quelques questions à vous poser.

NIEPCE: Vous aussi?

JEY: Au sujet d'une certaine jeune fille. Le gouvernement s'inquiète.

MAIRE: Hé bien, les nouvelles vont vite de nos jours.

NIEPCE : La comète, d'après ce qu'elle a dit.

MAIRE : Moi, j'avais compris : interne-net.

NIEPCE : Ca ne veut rien dire.

BOB: C'est que l'affaire n'a pas commencé chez vous.

SWEN: Mais vous semblez être les derniers témoins oculaires.

THÉODORE *(fronçant les sourcils)*: Les quoi?

JEY: Les derniers à avoir vu cette personne.

TOUS: Nous? Vous croyez?

JEY: Oseriez-vous réfuter nos informations?

BOB *(ramassant près du puits une boucle d'oreille)*: Nous parlons de la propriétaire de ce bijou. Vous avez bien dû la croiser, il y a peu de temps.

TOUS *(en désordre)*: Ah! Oui.

SWEN: La mémoire vous revient.

MAIRE: Cette demoiselle a effectué un passage tellement bref.

BOB: Où se trouve-t-elle à présent?

TOUS: Mystère. Elle est partie par là!...

(Ils montrent tous des directions différentes.)

SWEN *(au public)*: Fragilité du témoignage humain.

JEY: Comment pourriez-vous la décrire?

AURORE: Elle avait une robe en taffetas tête-de-nègre.

RENÉ: Avec une petite toque en paille penchée sur le côté.

ÉMILE: Pas du tout, c'était un bonnet en dentelle du Puy.

PAULINE: Qu'est-ce que vous y connaissez. Elle portait un canezou à ruche de Tulle et un chapeau à la Pamela.

SWEN (*au public*): Faiblesse du témoignage humain, *Bis repetita*.

JEY: Merci. Et ses yeux, messieurs, vous n'avez pas manqué de remarquer ses yeux.

ALFRED: Elle en avait deux.

JEY: On ne s'en doutait pas.

ALFRED: Oui, mais mon oncle... (*Il met la main sur l'œil pour signifier que son oncle était borgne. Coup de coude du maire dans les côtes.*)

ÉMILE: Et de la même couleur, car j'ai eu un chat autrefois qui...

JEY: Mais encore. Attention à ne pas mentir !

THÉODORE: À vrai dire... Ils étaient quelque peu étranges, ses yeux.

RENÉ: Qu'on s'est un peu méfié de la demoiselle.

ÉMILE : On la lorgnait du coin de l'œil

ALFRED : Dame, on s'est dit qu'elle était peut-être pas tout à fait normale.

JOSEPH: Qu'elle avait p't-êtr' ben une maladie contagieuse.

BOB: Plusieurs attestations nous signalent des sortes d'inscriptions.

THÉODORE: Ah! Oui, puisque vous en parlez, ça me revient. En effet, on aurait dit qu'elle avait des mots écrits sur ses prunelles. Mais moi et la lecture...

ALFRED: Comme des mots tatoués.

SWEN: Et quels étaient-ils?

THÉODORE: Pardi, je me souviens plus très bien. Et toi, Joseph?

JOSEPH : J'étais au feu, alors... Et toi, Alfred ?

ALFRED : Je crois me souvenir que c'était... Napoléon, empereur.

(*Tous approuvent fortement de la tête.*)

JEY: Et vous l'avez laissée filer.

(*Tous approuvent encore, mollement.*)

THÉODORE: C'est à dire que ça s'est pas tout à fait passé de cette manière. Elle s'est comme qui dirait... volatilisée, du côté de la maison de Joseph, la dernière du village.

AURORE : Vous pouvez pas vous tromper, c'est la forge.

ÉMILE : On sait pas comment, en un clin d'œil.

ALFRED: Évaporée dans la nature comme je vous vois. On y était tous.

(*Troisième approbation.*)

NIEPCE: Sauf nous deux.

AURORE: Exact.

SWEN: Bon. Elle a disparu. Nous avons la faiblesse de vous croire. Provisoirement. L'enquête se poursuit. Vous avez intérêt à tenir votre langue jusqu'à ce que nous la retrouvions. Enlèvement, séquestration! Vous savez que vous risquez le bagne.

(Tous approuvent humblement, y compris le maire et Niepce.)

BOB (*menaçante*): Nous reviendrons. Restez à la disposition de la justice.

MAIRE: Nous n'avons nullement l'intention de nous y soustraire. Je me porte garant de mes administrés.

JEY (*entraînant ses équipiers à l'avant-scène*): Place la boucle d'oreille sur mon Fodio, Bob. Tel un bon chien policier, sa mémoire olfactive virtuelle nous révélera peut-être la piste de sa propriétaire.

BOB: Regardez, le Fodio clignote au vert, ça semble fonctionner!

SWEN: "Conclusion dans cinq secondes..."

A 48: 31 décembre 999!

JEY: Elle a glissé dans une faille du Temps. Vite, au module, il faut la rejoindre!

BOB (*aux villageois*) : Vous, on vous tient à l'œil !

(Ils sortent en courant.)

CAROLINE: Qu'est-ce qu'ils ont dit?

THÉODORE: 999... Ca me dit rien de bon. C'est l'inverse de 666, le chiffre du Malin.

TOUS (*épouvantés*): Le chiffre du Malin! La fille aux yeux tatoués! Seigneur, protégez-nous!

SCÈNE 8

Deuxième alerte au QG! Le directeur- Mina- Dom- Pedro.

MINA: Patron!

DIRECTEUR: Ah! Des nouvelles de nos naufragés, Mina?

MINA: Oui et non, monsieur. Après 1827, les sauveteurs de l'OZ 48 se sont translétés vers l'An 999 à la recherche de Mégane.

DIRECTEUR: Très bien, et ensuite?

MINA: Les rescapés de la BX113 sont de retour. Voulez-vous les recevoir, maître?

DIRECTEUR : Mes petits gaffeurs, ils sont rentrés, enfin! Que ne le disais-tu plus tôt, beauté des îles?

MINA: C'est que, ils ont un peu... morflé, commandeur.

DIRECTEUR: Comment ça : morflé?...

MINA : Dégusté, trinqué...

DIRECTEUR : Qu'importe. Pourquoi sont-ils partis sans leur équipière?

MINA: Je préfère qu'ils vous le racontent eux-mêmes, gouverneur.

(Elle les introduit, en loques, visages noircis, hirsutes, sonnés.)

DIRECTEUR: Que signifie ce déguisement de ramoneurs?

DOM: C'est pas un déguisement, monsieur le directeur.

On a subi des avaries

et le module quelqu'avaries.

PEDRO: Alors que nous filmions cette Holo-émission, il s'est produit un clash dans le continuum qui ouvrit une brèche spatio-temporel, créa une distorsion électromagnétique laquelle nous éjecta d'une façon sidérante, dans le vide sidéral, au milieu des comètes, avant que Mégane ait pu rallier l'appareil.

DOM: On ignore ce qui a provoqué ce phénomène nébulaire. Nous voilà balayés par une tempête cosmique, ZZZwwiiiiizzz! ballottés en tous sens par des vents galactiques Wrrrooonnn! *(ils miment d'un même mouvement.)* cahotés, emportés, malmenés.

PEDRO: Puis, la spirale d'un trou noir nous a aspirés.

DOM: On a bien tenté d'inverser les réacteurs à particules multidimensionnels.

PEDRO : Rien à faire, les commandes ne répondaient plus!

DOM: C'était la fin de l'aventure, oui, à coup sûr!

PEDRO: Basculé cul par-dessus tête, j'ai atterri sur la télécommande conditionnant un Temps mort!

DOM: Courts-circuits en chaîne! Étincelles! Sirène! S.O.S.! Black night! Black-out! Men-in black!

DOM & PEDRO: Désatomisation, mythification, nidification, déshydratation et vol en V d'anges blonds sans culottes.

PEDRO: Vous avez remarqué qu'il n'y a jamais d'anges bruns?

DOM: Ni roux!...Le bout de la galaxie, sens interdit. Blang-Blang, le mur du fond.

DOM: Et puis, comme aimantés, on s'est retrouvé dans le sas de rematérialisation.

PEDRO: Sains et saufs, ou peu s'en faut...

(Mina est subjuguée par le récit rocambolesque.)

DIRECTEUR: Mina?

MINA *(s'ébroue et salue militairement)*: Oui, mon commandant!

DIRECTEUR: Quelles équipes de secours nous reste-t-il à la base?

MINA: Aucune. Elles sont toutes en mission.

DIRECTEUR (*dépité*): Mina, beauté des cimes... Vous avez votre brevet de pilote spatio-temporel?

MINA (*revenant à moitié sur terre*): Oui, boss.

DIRECTEUR (*au public*): Moins par moins, ça doit toujours faire plus, mathématiquement parlant... Alors, farouche Mina, vous prenez le capitanat de cette sidérante BX 113. (*Il se redresse et lui pose la main sur l'épaule:*) Sergent Mina, il faut sauver le soldat Mégane.

EN ROUTE POUR L'AN MIL!!!

BX 113: L'An Mille? L'apocalypse! Le retour de la Bête!!!

DIRECTEUR: La Bête, c'est dans la tête qu'elle vous trotte, Don Quichotte!

Il n'y a jamais eu d'apocalypse pour l'An Mil puisque vous êtes là, les nullos brothers!

BX 113: C'est pourtant vrai! Vous avez raison, chef!

DIRECTEUR (*se radoucit*): Et puis, ce sera une mission de tout repos puisque l'An Mil débuta un dimanche.

NOIR En voiture Simone!

INTER-ACTE FORTUIT

SCÈNE UNIQUE

Les Aztèques: + Mina- Dom- Pedro.

(Une danse de sacrifice les attend, mais ils ne s'en doutent pas vraiment. Ils sont juste un peu inquiets.)

DOM: L'an Mille, je voyais pas ça comme ça.

MINA: À mon avis, ça n'a rien à voir. Pedro, tu n'aurais pas mis le coude sur la console en programmant la date et le lieu?

PEDRO (*innocent*): Moi?... Noooooon... Je ne me souviens pas.

MINA : Hé bien, on se retrouve en Amérique, entre le Mexique et la Bolivie, entre le Xème et le XVIème siècle. On dirait qu'on est en présence d'Incas authentiques.

DOM: Ou des Mayas, des Aztèques.

MINA: Des Oltèques, des Toltèques.

(Le cercle des indiens se resserre peu à peu.)

PEDRO (*tournant en tous sens*): J'ai pas l'impression qu'ils soient vraiment hospitaliers.

DOM: Oui, ils nous regardent d'un drôle d'air.

MINA: Do you speak french? English? Deutch? Spanish!

DOM: L'Espagnol, c'est peut-être pas leur langue favorite.

MINA: Tu as raison. Par où filer?

PEDRO: Trop tard... Hé! Le chef veut parlementer.

CHEF AZTÈQUE: Quetzalcoat!

TOUS: Quetzalcoat!!!

PEDRO: Qu'est-ce qu'ils disent?

MINA: Ils invoquent leur plus grand dieu. J'ai une idée: je vais brancher le traducteur automatique de mon Fodio.

PEDRO: Tu aurais pu y penser plus tôt!

MINA: Et toi, tu penses à quelque chose? Moi, c'est ma première mission. Écoutons-les.

TOUS: Quetzalcoat! Quetzalcoat!

PEDRO: Je vois pas la différence.

AZTÈQUES: Quetzalcoat! Quetzalcoat! Quetzalcoat! Quetzalcoat!...

Étrangers, vous arrivez pour la fête de Dieu.

Pour sa gloire éternelle, soyez les bienvenus

Nous allons vous sacrifier à Quetzalcoat!

Vous trancher la gorge et vous arracher le cœur

En l'honneur de notre créateur, Quetzalcoat!

MINA: Les mecs, trouvez une solution! Vite!

DOM: Le Fodio: programme K!

(Mina tripote fébrilement son appareil. Un sifflement d'ondes galactiques, les lumières clignotent, la scène se fige.)

ACTE II SCÈNE 1

Mégane en l'An Mil: Mégane- Napolis, Angus, Arthur.

(La scène représente le même village, mais en l'An Mil. Mégane se trouve dans la même position près du puits, en loques. Le jour se lève. Passent trois ombres qui fouinent un peu partout et filent. Mais l'une d'elle revient sur ses pas pour examiner la fille et s'agenouille devant elle.)

NAPOLIS: Qui es-tu la belle?... une esclave de ce peuple maudit.

ANGUS: Viens, Napolis, ne nous attardons pas!

NAPOLIS: Un instant, Angus, cette fille n'est pas commune.

ANGUS: Ce n'est pas le moment de lui faire les yeux doux.

ARTHUR : De jouer au joli cœur.

NAPOLIS: Il n'est pas question de cela. Je voudrais savoir pourquoi elle est là, et si elle peut servir notre cause.

ARTHUR: Tu rêves! Tu ne sais même pas d'où elle vient?

NAPOLIS: Tu reconnais qu'elle n'est pas d'ici

ARTHUR: Ce n'est pas une raison suffisante.

NAPOLIS: Qui commande par Taranis⁴? Allez faire le guet... (à Mégane) Je ne te vois aucune chaîne, aucune entrave, aucune blessure. T'ont-ils droguée? Hypnotisée?... Ensorcelée?

(Mégane relève la tête: coup de foudre réciproque.)

MÉGANE: "Vos yeux ont des appâts que j'aime et que je prise,

Et qui peuvent beaucoup dessus ma liberté;

Mais pour me retenir, s'ils font cas de ma prise,

Il leur faut de l'Amour autant que de beauté."⁵

NAPOLIS: Je m'appelle Napolis, descendant de la tribu celte des Boïens et chef de l'ancienne cité gauloise de Gorgobina⁶. Ce sont tes yeux qui me fascinent, bel ange, et...

(Les autres, inquiets de cette divulgation de leur secret se jettent sur lui et l'emportent. Napolis réalise son erreur, mais il leur échappe et revient vers Mégane.)

NAPOLIS: Ce soir, après le coucher du soleil, ici, près du puits, je t'attendrai.

(Il rejoint ses acolytes. Ils disparaissent.)

⁴ Dieu du ciel, du tonnerre, de la foudre, de la pluie

⁵ François de Malherbe.

⁶ Authentique.

MÉGANE: Où suis-je? (*elle regarde autour d'elle.*) J'ai l'impression d'avoir déjà vu ce village, mais à une autre époque. Ai-je bien croisé un charmant jeune homme ou n'était-ce qu'un songe?

(*Elle découvre son Fodio, se souvient, le consulte.*)

Me voilà transportée en 999. Que m'est-il arrivé?... Voyons l'historique de la mémoire... 1827. Ah! Oui, le premier reportage historico-holographique en direct!... Nicéphore Niepce!... Les gens qui se jettent sur moi... Et le clash!... (*elle sourit*) Il a dû y avoir un court-circuit dans le réseau électrique du Temps... Napolis, m'a-t-il dit s'appeler, je n'ai pas rêvé. Joli nom, belle prestance... Ne m'a-t-il pas donné rendez-vous, ce soir?... J'aimerais en connaître un peu plus sur lui. (*Elle se lève*) Là, c'est la journaliste qui parle. Du bruit !...

(*Elle se place à l'écart, sans vraiment se cacher.*)

SCÈNE 2

Le réveil du village: Mégane- Aude, Ermeline, Tiphaine, Cyrielle, les hommes qui apparaissent peu à peu: Aurèle, Béranger, Nestor, Colin, Théobald- le mage.

(*Surviennent deux femmes, l'une porte un seau, l'autre deux cruchons.*)

AUDE: Tu sembles sombre, inquiète, Ermeline. Que se passe-t-il?

ERMELINE: Tu sais que ma sœur est grosse.

AUDE (*attachant le seau à la corde du puits*): Vraiment pour une nouvelle, elle n'est pas très fraîche ; bientôt neuf mois. Tout se passait bien jusqu'à présent. N'est-elle pas sur le point d'accoucher?

ERMELINE: Si fait, et c'est ce travail d'enfant qui me trouble par les temps qui courent.

AUDE: Qu'est-ce qu'ils ont les temps? N'est-ce pas suffisant qu'ils courent trop vite pour faire défiler les années?

(*Elle puise de l'eau, remplissant leurs cruches.*)

ERMELINE: Ils galopent plus promptement encore avec les rumeurs.

AUDE: Toujours les ragots et les commérages! Tu ne vas pas croire tout ce qui se raconte?

ERMELINE: Il n'y a pas de fumée sans feu!

(Survient une troisième femme.)

TIPHAINE: Quel feu? Encore un incendie?

AUDE: Non, Tiphaine, rassure-toi. Ermeline craint que son aînée fasse une licorne ou un loup garou à la prochaine pleine lune.

(Elles rient. Passe dans le fond une espèce d'ermite.)

ERMELINE: Moquez-vous! *(Elle se signe)*. Il y a assez de bancroches, de bossus, de simplets par nos campagnes. Même la Goule le dit.

TIPHAINE: Aussi bavarde que sage-femme, aussi cancanière que guérisseuse!

ERMELINE: N'empêche qu'elle nous a tous vu naître au village.

(Elles remplissent le récipient de Tiphaine tandis qu'arrivent Cyrielle et Mahaut.)

CYRIELLE: Bien le bonjour, les commères.

LES TROIS: Bonjour à vous, les javottes⁷.

AUDE *(regardant dans le seau)*: Tiens, encore un morceau de poterie dans notre eau.

ERMELINE *(le prenant pour l'examiner)*: C'est le cinq ou sixième, ce mois-ci. Ca ne risque pas de la souiller?

AUDE: Que nenni, ce n'est que de la terre cuite.

CYRIELLE: À croire qu'il y a eu un village autrefois à la place du nôtre.

(Elles se le repassent.)

TIPHAINE: il a l'air fort ancien, émaillé rouge d'un côté, comme fabriquaient les Gaulois chevelus.

CYRIELLE: Ils s'y connaissaient. Ils étaient inégalés.

ERMELINE: Ainsi que pour les caligas, les sandales de l'armée romaine.

(Un silence méditatif. Elles puisent de l'eau pour Cyrielle et Mahaut.)

AUDE: Qu'est-ce qu'on disait comme méchancetés, mes potinières⁸ ?

ERMELINE: On disait sur la Goule, mais je voulais parler aussi de ce qui se colporte sur l'An Mil.

(Les hommes commencent à entrer avec leurs outils.)

⁷ Bavardes !

⁸ Voir Javottes !

AURÈLE : L'An Mil! L'An Mil! C'est bien joli, mais en vérité, qu'est-ce qu'on en connaît?

HOMMES : Ca, c'est vrai.

BÉRANGER : Aurèle a raison, pour nous, ça n'a guère de sens.

MAGE (*traversant à nouveau le village*) : Craignez, craignez demain !

NESTOR : Tiens, le mage. Quand on crie au loup...

COLIN : Que vas-tu encore nous prédire ?

MAGE : Je connais les forces invisibles qui s'affrontent. Après le déluge, ce sera le feu du Ciel ! Priez, priez pour que demain soit un autre jour ! Priez pour que le soleil se lève encore ! (*Il sort.*)

TOUS : Vieux fol ! (*Elles rient.*)

NESTOR : Vous avez raison. Nous, tout ce qu'on en voit des dates et des années, ce sont les saisons qui se suivent et qu'il faut bien nourrir femme et enfants.

AUDE : "À la saint-Pierre..."

AURÈLE : L'hiver s'en va ou se resserre."

ERMELINE : "À Paques, le temps qu'il fera

THÉOBALD : Toute l'année s'en rappellera."

TIPHAINE : Juillet sans orage,

BÉRANGER : Famine au village."

TIPHAINE : J'en ai un autre: "Les nuits d'août

COLIN : Trompe les sages et les fous."

CYRIELLE : Il nous reste l'automne, attendez... "Décembre, de froid trop chic,

HOMMES : Ne fait pas le paysan riche."

ERMELINE : S'il y avait des paysans riches, ça se saurait.

(*Ils rient encore et découvrent Mégane. Elles s'avancent un peu.*)

MÉGANE (*au public*): À moi mes dons de comédienne! (*à la cantonade*):

"Janvier sec et sage

Est de bon présage.

Petite pluie de mai

TOUS : Rend tout le monde gai."

(*Intriguées, tous s'approchent, constatent qu'il n'y a pas de danger.*)

AUDE : Qui es-tu, toi qui parles le même langage que nous?

MÉGANE : Je m'appelle... Morgane et, démunie de tout, vous demande l'hospitalité.

ERMELINE : D'où viens-tu? Que t'es-t-il arrivé?

MÉGANE: Je viens d'un lointain village, pillé, ravagé, incendié par une horde de brigands. Je suis la seule, je crois, à être parvenue à m'enfuir. J'ai erré des jours et des jours, évitant toute habitation. J'ai dormi dans les forêts. Et quand je vous ai entendu, j'ai pensé que, pour la grâce de Dieu, vous ne me rejetteriez pas.

AUDE: Absolument. Sois la bienvenue. Nous trouverons de quoi t'héberger, te nourrir, te vêtir.

TIPHAIN: Tu n'as plus rien à craindre.

CYRIELLE: Même de nos hommes ! (*Tous protestent.*) Bien qu'ils soient un peu rudes, ce sont de braves gars, solides et travailleurs.

MÉGANE: Vous êtes fort braves. Je ne veux pas être une charge, je vous aiderai aux travaux du quotidien.

CYRIELLE: Après ce que tu as subi, il faut te reposer. Tu es notre hôte.

MÉGANE: Je vous ai entendue parler de poteries anciennes, pourrai-je les voir?

COLIN: En voici un fragment. Ce ne sont que des tessons qui remontent par le puits.

MÉGANE (*l'examinant*): Vous avez raison, il s'agit d'une fabrication typiquement gauloise. Nous sommes d'une famille de potiers et je peux même vous affirmer qu'elle a été fabriquée par les Boïens. Ca se voit au grain et à la cuisson.

AUDE: Nous n'en avons jamais entendu parler. Que faisons-nous avant l'arrivée de Morgane?

ERMELINE: Nous évoquions l'An Mil.

BÉRANGER: Vous disiez, cancanières, que ce sont les saisons qui nous guident plus que les années, ce qui est vrai, cependant.

NESTOR: Et les moissons, les frimas, les épidémies. Alors, l'An Mil ou deux mille, qu'est-ce que ça changera pour nous?

MÉGANE: Deux mille, sans doute beaucoup de choses, croyez-m'en... Heu... des choses dont nous ne pouvons avoir idée.

TIPHAIN: Le curé dit...

THÉOBALD: Le curé, il répète ce que dit son évêque, l'évêque le cardinal, et le cardinal le pape! Et le pape...

AUDE: Oh! Mécréant, que vas-tu soutenir comme discours impie?

THÉOBALD: C'est pas pour médire, mais si on y réfléchit: le calendrier, il date de la naissance de Jésus et pas d'Adam et Eve. Alors, l'An Mil?...

TOUS : Oui, l'An Mil !... (*geste explicite sans équivoque !*)

CYRIELLE : C'est précisément ce que je voulais dire.

MÉGANE: Et puis, le calendrier julien n'est pas d'accord avec le grégorien. Certains peuples des contrées lointaines ne comptent pas comme nous.

AURÈLE: Tu as l'air bien savante.

MÉGANE (*se troublant un peu*): C'est que... mon père avait un frère moine qui lui a enseigné certaines connaissances qu'il m'a répétées car j'étais une enfant très curieuse.

BÉRANGER: Tu seras donc d'accord avec nous qu'il ne faut pas prêter l'oreille aux racontars du mage, aux caquetages de la Goule et aux légendes en tout genre.

MÉGANE: Tout à fait.

SCÈNE 3

Les prédicateurs: Mégane- les femmes: Aude, Ermeline, Tiphaine, Cyriell; les hommes : Aurèle, Béranger, Nestor, Colin, Théobald - le mage.

(Les trois Gaulois qui les surprennent sont déguisés en prêcheurs.)

NAPOLIS: Femmes et hommes incroyables, méfiez-vous! Vous ne savez pas de quoi vous parlez.

ANGUS: Femmes, créatures impures, votre langue de vipère vous perdra!

ARTHUR: Femelles inconséquentes, craignez la colère de Dieu! Et vous, les hommes vous serez punies pour vos blasphèmes.

TOUS : Qui êtes-vous ? Que cherchez-vous ?

TOUS TROIS: L'An Mil, l'An Mil approche, l'An mil est pour demain! Repentissez-vous.

(Les hommes s'arment de leurs faux, leurs fléaux...)

NAPOLIS: Vous ne pouvez pas rester indifférents à l'avertissement des Cieux. Déjà en l'An 990 a eu lieu une éclipse inattendue du soleil qui causa de grands maux.

TOUS : Balivernes !

ANGUS: En février de cette même année, un corps céleste est tombé en Germanie qui a tué des centaines de personnes et causé des dégâts considérables.

TOUS : Sornettes

ARTHUR: Au mois de juillet, la terre a tremblé en Alsace.

NAPOLIS: En l'An 994, le chroniqueur Raoul Glaber, de séjour à Cluny, signalait une

étrange épidémie de "mal des Ardents" qui fit des ravages.

ANGUS: En 996, mourait subitement Hugues 1er Capet, roi de France, c'était un autre avertissement du Ciel.

TOUS : Et alors ?

ARTHUR: Son fils Robert II lui succéda. Horreur! il renvoya sa première épouse et il fut excommunié par le pape Grégoire V pour s'être remarié avec sa cousine au 4ème degré. Nouveau signe désastreux!

NAPOLIS: On signale entre autres faits inquiétants en 998, le cas d'un paysan fou nommé Leutard. Il assurait avoir reçu l'esprit saint sous la forme d'un essaim d'abeilles sur tout le corps. Il fut condamné pour hérésie après avoir brisé un crucifix et s'est jeté dans un puits⁹.

TOUS TROIS: L'An Mil, l'An Mil approche, l'An mil est pour demain! Repentissez-vous. Et partez dès l'aube en pèlerinage pour tenter de sauver vos âmes.

(Au fil du chant, les villageoises tombent à genoux, certaines en prière et se pétrifient sauf le mage qui est entré un peu plus tôt.)

TOUS TROIS+ CHŒUR *(des fantômes apparaissant de tous côtés):*

L'Apocalypse selon Saint-Jean cite le retour de Satan.

L'Apocalypse, mille ans après l'incarnation de Jésus.

L'Apocalypse selon Saint-Jean, la prédiction, écoutez.

Je vis un ange fondre du ciel, ayant en main la clef noire,
Clef de l'Abîme, et une chaîne pour maîtriser le Dragon
Et le Serpent, pour l'entraver durant mille ans. C'est Satan.

Il le jeta droit dans l'abîme, tira verrou, mit scellés
Afin qu'il cesse de nuire aux hommes et les tenter sur mille ans

Alors viendra l'Apocalypse, le feu du Ciel, toutes les morts

La guerre, la peste, foudre et famine, le vent et l'eau, mille fléaux.

L'Apocalypse pour les humains, colère de Dieu, la fin des temps et les Ténèbres.

(Napolis, les siens, les fantômes et le mage disparaissent. Les villageois sont figés. Seule Mégane reste animée.)

MÉGANE *(stupéfaite):* Que leur arrive-t-il?... Je n'ai rien fait!... Je n'y suis pour rien. C'est la faute de ce satané Fodio qui s'est détraqué. Que vais-je devenir?... Je ne

⁹ Tous ces détails sont historiques.

peux pas restée bloquée en l'An Mille, comme une naufragée du Temps... (*Elle circule entre les statues*)... C'est affreux... Je ne peux pas compter sur Dom et Pedro... Que sont-ils devenus, d'ailleurs, ces deux ahuris? Se sont-ils égarés dans une autre époque, eux aussi?... Qui viendra à mon secours?... Ce n'est pas possible qu'au quartier général on ne s'inquiète pas de mon sort!... Pourquoi ai-je accepté cette mission incroyable, cette grande première de reportage en direct dans le Temps, moi qui n'étais pas une journaliste particulièrement douée pour les interviewes?... L'orgueil, toujours l'orgueil!

Et si j'essayais de revenir en arrière, une heure, une heure seulement...

(*Elle tripote nerveusement son fodio. Comme des automates, ils se redressent et rentrent dans leurs maisons.*)

SCÈNE 4

Le réveil du village 2 : Mégane- les femmes: Aude, Ermeline, Tiphaine, Cyrielle, Mahaut- le mage.

(*Ils rejouent la même scène. Surviennent deux femmes, l'une porte un seau, l'autre deux cruchons en terre cuite.*)

AUDE: Tu sembles sombre, inquiète, Ermeline. Que se passe-t-il?

ERMELINE: Tu sais que ma sœur est grosse.

AUDE (*attachant le seau à la corde du puits*): Vraiment pour une nouvelle, elle n'est pas très fraîche ; bientôt neuf mois. Tout se passait bien jusqu'à présent. N'est-elle pas sur le point d'accoucher?

ERMELINE: Si fait, et c'est ce travail d'enfant qui me trouble par les temps qui courent.

AUDE: Qu'est-ce qu'ils ont les temps? Ne courent-ils pas trop vite pour faire défiler les années?

(*Elle puise de l'eau, remplissant leurs cruches.*)

ERMELINE: Plus promptement encore, comme les rumeurs.

AUDE: Toujours les ragots et les commérages! Tu ne vas pas croire tout ce qui se raconte?

ERMELINE: Il n'y a pas de fumée sans feu!

(*Survient une troisième femme.*)

TIPHAINE: Quel feu? Encore un incendie?

AUDE: Non, Tiphaine, rassure-toi. Ermeline craint que son aînée fasse une licorne ou un loup garou à la prochaine pleine lune.

(Elles rient.)

ERMELINE: Moquez-vous! *(Elle se signe)*. Il y a assez de bancroches, de bossus, de simplets par nos campagnes. Même la Goule le dit.

TIPHAINE: Aussi bavarde que sage-femme, aussi cancanière que guérisseuse!

ERMELINE: N'empêche qu'elle nous a tous vu naître au village.

(Elles remplissent le récipient de Tiphaine tandis qu'arrivent Cyrielle et Mahaut.)

CYRIELLE: Bien le bonjour, les commères.

LES TROIS: Bonjour à vous, les javottes¹⁰.

AUDE *(regardant dans le seau)*: Tiens, encore un morceau de poterie dans notre eau.

ERMELINE *(le prenant pour l'examiner)*: C'est le cinq ou sixième, ce mois-ci. Ca ne risque pas de la souiller?

AUDE: Que nenni, ce n'est que de la terre cuite.

CYRIELLE: À croire qu'il y a eu un village autrefois à la place du nôtre. *(Elle se le repassent.)*

TIPHAINE: il a l'air fort ancien, émaillé rouge d'un côté, comme fabriquaient les Gaulois chevelus.

CYRIELLE: Ils s'y connaissaient. Ils étaient inégalés.

ERMELINE: Ainsi que pour les caligas, les sandales de l'armée romaine.

(Un silence méditatif. Elles puisent de l'eau pour Cyrielle et Mahaut.)

MÉGANE *(restant à mi-distance)*: Belle journée, n'est-ce pas?

AUDE: Tiens, Morgane, tu étais déjà levée?

MÉGANE *(à part)*: Ouf! Leur mémoire n'est pas totalement effacée... Bonjour mes amies. Vous savez, je reste encore sur le qui-vive.

CYRIELLE: C'est un peu normal. Ca passera avec le temps.

MÉGANE *(rêveuse)*: Avec le temps... Oui, avec le temps. Que faisons-nous aujourd'hui?

AUDE: Ne le sais-tu? C'est jour de festivité. Nos hommes donneront ce soir un spectacle sur le foirail. Ce ne seront que rires, danses et banquet.

¹⁰ Bavardes !

TOUTES : Et on oublie les soucis !

MÉGANE: Voilà une bonne nouvelle. (*à part*) J'aime mieux cette version-là.

ERMELINE: Mettons notre précieuse eau à l'abri, laissons les hommes se préparer afin que la fête soit belle!

TOUTES : Hourra!

(Elles se précipitent gaiement vers les coulisses.)

SCÈNE 5

La répétition: Aurèle, Béranger, Nestor, Colin, Théobald, Gaspard.

AURÈLE : Bon, vous êtes tous là ? ... Parfait. J'ai demandé à Gaspard, notre pâtre, de descendre de sa montagne pour nous prêter main forte. Il ne saurait tarder. Alors, qu'avez-vous préparé pour la fête de ce soir ?... (*Les quatre autres regardent distraitement ailleurs.*)

BÉRANGER : À vrai dire, on a manqué de temps, avec les travaux des champs.

(Les autres approuvent du chef.)

AURÈLE : Montrez-moi ce que vous savez faire ?

(De mauvaise grâce, ils font quelques acrobaties et jonglages, tentent de monter une pyramide. Le résultat est médiocre.)

AURÈLE : Et la farce, l'avez-vous répétée.

NESTOR : Encore quelques petites retouches et ...

AURÈLE : Nous n'avons plus le temps.

THÉOBALD : Il manque Gaspard.

AURÈLE : Colin le remplacera. Exécution !

(Ils se mettent en place en traînant les pieds.)

COLIN : « La farce des trois invalides. »

AURÈLE : Le titre est bien choisi, mais j'aurais dit : quatre !

AVEUGLE : L'aumône au pauvre disetteux qui jamais n'y a vu goutte.

BOITEUX : Faites quelque bien au pauvre boiteux vaincu par la goutte.

AVEUGLE : Hélas, je mourrai, ici, faute de secours !

BOITEUX : Hélas ! comment faire pour gagner ma pitance ?

AVEUGLE : Qui es-tu, toi qui te plains si fort ?

BOITEUX : Je suis infirme et incapable de bouger.

AVEUGLE : Si je pouvais y voir, je serais content de te porter pour soulager un peu

ta peine. Et toi, pour me reconforter, me conduirais-tu de place en place ?

BOITEUX : Volontiers, Viens donc vers moi. Avance par ici... plus à droite... à gauche, là, tout droit, saisis ma dextre.

AVEUGLE : Hisse-toi sur mon dos. Diable ! comme tu es lourd.

BOITEUX : Je suis plus léger qu'un duvet, j'ai le ventre creux. Marche, tu es mes jambes, je suis tes yeux.

AVEUGLE : Crois-tu que nous recevrons davantage à deux ?

BOITEUX : En changeant de lieux, nous ne laisserons pas les âmes charitables.

AVEUGLE : Ma foi, tu as raison.

BOSSU : Avec un petit air, ne croyez-vous pas que ce serait encore mieux ?

AVEUGLE : De quel mal souffres-tu, compère de misère ?

BOSSU : Ma bosse est cause de tous mes malheurs.

AVEUGLE : Mendions à trois, l'union fait la force.

A+B : À votre bon cœur, messeigneurs.

(Un passant dépose une piécette dans une main... celle du musicien.)

PASSANT 1 : Voilà pour vous trois.

AVEUGLE : On dirait que le système fonctionne.

A+B (*chantonnant sur la musique*) : À votre bon cœur, messeigneurs. Pour de pauvres proscris, pas gâtés par la vie.

PASSANT 2 (*Aurèle, invité par ses amis*) : Prenez ces quelques sols.

BOITEUX : On dirait que l'idée est fructueuse.

AVEUGLE : Si tu le dis, compagnon, continuons. Et toi, joue plus fort !

A+B : Cœurs généreux, pour l'amour de Dieu, aidez de pauvres gars, infirmes, estropiés.

PASSANT 1 : Tenez, mangez à votre faim.

AVEUGLE : Dis-moi, boiteux, l'homme a raison. Il est temps de s'offrir un bon repas. J'ai l'échine en bouillie. Combien avons-nous ?

(Le musicien en profite pour s'éclipser.)

BOITEUX : Hé ! C'est ta main qui a recueilli les oboles !

AVEUGLE : Comment aurais-je pu. C'est moi qui te soutiens des deux bras !

A+B : Musicien, comment avons-nous dans notre escarcelle ?

BOITEUX : Où est-il passé celui-là ? Il nous a floué !

AVEUGLE : Ne l'avais-tu pas à l'œil ?

BOITEUX : Il se tenait toujours derrière.

AVEUGLE (*laisse tomber le boiteux*) : La misère est encore plus grande à deux.

BOITEUX : Il ne l'emportera pas au paradis. Aïe !

PASSANT 1 : Nous avons tout entendu.

PASSANT 2 (*entrant mieux dans le jeu*) : C'est ainsi qu'on traite notre charité !

PASSANT 1 : Nous avons eu une idée.

PASSANT 2 : Passez-nous vos oripeaux et tenez-vous à l'écart.

(Ce qu'ils font. Les passants prennent la place des mendiants.)

PASSANT 1: Ah ! Ah ! Monseigneur, quelle générosité est la vôtre. Un écu si nous chantons pour vous ?

PASSANT 2 : Un écu !

PASSANT 1 : Hélas, notre musicien s'en est allé.

PASSANT 2 : Un écu, si nous le rappelons ? Tout de suite, monseigneur.

TOUS LES DEUX : Un écu, musicien !... Musicien, un écu !

(Après plusieurs essais, le musicien, méfiant, revient sur la pointe des pieds.)

Revenez, monseigneur, voici notre musicien !

(Ils lui sautent dessus et le bastonnent gaillardement, s'aperçoivent que c'est un faux bossu. Ils redoublent de coups. Puis ils saluent.)

AURÈLE : C'est convenable. Il faudra s'en contenter. Allons sur le foirail, on nous y attend.

(Ils sortent.)

SCÈNE 6

Le rendez-vous: Mégane- Napolis, puis Angus, Arthur, Alan.

MÉGANE (*arrivant en catimini*): Ai-je bien fait de m'éclipser et de venir au rendez-vous?... Ce Napolis m'intrigue. Est-il réellement un gaulois du peuple des... des Boïens ou, comme moi, un naufragé du temps? (*Il survient par derrière lui bande les yeux de ses mains. Elle maîtrise sa surprise.*) Napolis?

NAPOLIS (*s'asseyant près d'elle*): Par Belisama¹¹, quel sang-froid! Pas un cri, pas un geste. Que disais-tu à propos du temps?

MÉGANE: Rien d'important.

NAPOLIS: Pourquoi es-tu venue?

MÉGANE: Et toi?

¹¹ Compagne de Belenos, dieu de la lumière, dieu médecin.

NAPOLIS: Parce que j'ai une mission à accomplir au nom de mon peuple, assimilé par les Romains, puis massacré sous les ordres de l'Église Catholique. Tu vois, je suis sincère.

MÉGANE: Moi aussi, je suis en mission pour la MP9. C'est un peu compliqué à expliquer. Les prédicateurs, c'était vous ? (*Il approuve.*) Que cherches-tu dans ce village?

NAPOLIS: Mes racines.

MÉGANE: Ces poteries qui ressortent par le puits, étaient fabriquées par ton peuple?

NAPOLIS: Absolument.

MÉGANE: Mais tu cherches autre chose.

NAPOLIS: On ne peut rien te cacher et... (*Soudain, il fixe les prunelles de Mégane*) Par Ogmios, le Dieu magicien! Je savais que tu n'étais pas une fille ordinaire. Es-tu sorcière ou fée?

MÉGANE: On m'appelle... Morgane.

NAPOLIS: Tu es donc une bonne fée. Je sais reconnaître certaines lettres et je les lis gravées dans tes yeux.

MÉGANE: Ce n'est pas tout à fait exact.

NAPOLIS: J'ai l'intuition que nous pouvons nous entraider. Dis-moi ton secret et je te révélerai le mien.

MÉGANE: Je ne suis pas persuadée que tu puisses faire quelque chose pour moi.

NAPOLIS: Qu'est-il écrit dans tes yeux, belle fée?

MÉGANE: Ca ne te concerne pas.

NAPOLIS: Laisse-moi en juger.

MÉGANE: Napoléon-empereur. Tu ne peux pas connaître. Il s'agit de Bonaparte, ce sont des lent...

NAPOLIS (*excité*): Napolis-empereur! Tu es une brave fée. Tu viens m'annoncer que je vais reconquérir le sceptre de l'ancien peuple celte! Par Belenos, je vais retrouver notre trésor enfoui sous...

(Il réalise qu'il en a un peu trop dit. Deux silhouettes se profilent dans l'ombre.)

MÉGANE: Quel trésor?

ANGUS: Tu en as trop dit!

ARTHUR: Voudrais-tu nous trahir?

NAPOLIS: Faites-moi confiance. Notre histoire est écrite dans les pupilles de cette

fille. Regardez-y si vous ne me croyez pas!

(Tous trois la scrutent, mettent un genou en terre.)

ANGUS: J'y vois des signes cabalistiques.

NAPOLIS: Ils annoncent notre victoire!... Que dit la tradition, mes amis, à propos de notre trésor ?

ANGUS & ARTHUR : « Seules les mains pures d'une fée pourront arracher la Lumière à l'obscurité des entrailles de la Terre. »

NAPOLIS : Les tessons de poterie ont tracé le chemin ! Le puits est l'entrée de celles-là ! La fée, nous l'avons. Morgane nous est tombée du ciel. Qu'attendons-nous pour réaliser la prophétie ?

MÉGANE : Vous voulez me faire descendre dans ce puits ? Il n'en est pas question.

NAPOLIS : Toi seule peut briser les chaînes de notre peuple. *(Il se jette à ses genoux.)*

ANGUS & ARTHUR *(l'imitant, ainsi que le muet)* : Sa souveraineté et son honneur.

TOUS : On ne peut pas aller contre les lois ancestrales.

MÉGANE *(jette un coup d'œil dans le puits)* : Qu'est-ce que vous voulez que je vous remonte au juste ? La flamme olympique pour la Lumière et un demi bien frais ? *(devant les mines sidérées des Gaulois)* Non, je plaisante. Vous avez de la chance, il n'est pas très profond et les pierres apparentes vont me faciliter la tâche. Mais tenez bien la corde.

NAPOLIS : Aucun problème, gent fée.

(Lourdes secondes d'attente, puis apparaît à bout de bras, un coffret bardé de ferrailles.)

TOUS : Notre trésor !

NAPOLIS *(le saisissant comme un trophée)*: Ce n'était donc pas qu'une légende...

(Les autres aident Mégane-Morgane à s'extraire du puits.)

Nous allons vaincre !

SCÈNE 7

Premier combat : *Mégane- Napolis, Angus, Arthur, Alan, le Mage, ses fantômes, les villageois.*

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À L'AUTEUR :
gehubert@numericable.fr**